

## COMMUNICATIONS

---

### **Epithélioma amygdalien chez le chien**

par CH. LOMBARD

---

Ce cas nous a paru digne d'intérêt du fait de sa rareté, du fait aussi de la confusion diagnostique à laquelle son examen anatomoclinique pouvait donner lieu.

Les épithéliomas amygdaliens sont variablement fréquents suivant les régions du monde. AULER et WERNICKE (1932) en Allemagne, FELDMAN (1932) aux Etats-Unis n'en rencontrent pas un cas. En Suisse, STÜNZI et RUSTERHOLZ (1958) en relèvent 5 cas à l'autopsie de 727 chiens et un 6<sup>e</sup> à la suite d'une intervention chirurgicale. Dans l'agglomération londonienne, WITHERS (1939) note, à l'autopsie de 396 chiens, 24 carcinomes amygdaliens (6 % des chiens autopsiés) ; COTCHIN (1954) trouve 85 cas sur 2 361 chiens examinés. En Ecosse, HEAD (1958) collige 68 cas.

Ainsi, on le voit, l'affection est surtout fréquente dans la région londonienne et peut-être en rapport avec l'intensité de la pollution atmosphérique.

La relation présente a trait à un chien berger allemand, âgé de 4 ans, qui a subi un an auparavant un début de strangulation par son collier. Consécutivement s'est développé un œdème dans la région du cou qui, sous l'action d'une thérapeutique appropriée, s'est parfaitement résorbé.

Il y a quelques mois, il reparaisait en même temps qu'une induration et une hypertrophie, qui devaient aller crescendo et se manifestaient au niveau des ganglions rétro-pharyngiens. L'animal ne tardait pas à souffrir de troubles de la déglutition, respiratoires et digestifs rebelles à toute médication et qui entraînèrent sa mort le 10 mars.

A l'autopsie, ce qui frappe c'est l'hypertrophie régulière des ganglions rétro-pharyngiens. Atteignant la grosseur de l'index, longs de quelque 5 à 6 cm, uniformément lilas sur la coupe, ils donnent l'im-

pression d'être le siège d'une tumeur primitive dont les métastases se rencontrent sur la plèvre costale gauche, le médiastin et les poumons sous forme de nodules de la grosseur d'une noisette pour la plupart. Et l'on pourrait penser à une relation de cause à effet entre la tumeur ganglionnaire et le traumatisme dont le cou a été le siège.

Cependant l'examen minutieux du cadavre montre, entre les 2 amygdales pharyngiennes, une légère dissemblance. Si l'amygdale droite est normale, l'amygdale gauche, elle, un peu plus petite, apparaît légèrement granuleuse en surface. Ce détail attirant l'attention, elle est prélevée en vue d'un examen histo-pathologique. Il révèle sa transformation épithéliomateuse.

De l'amygdale il ne reste plus trace. Elle est envahie par un épithélioma malpighien de type mixte, spino-cellulaire en quelques points, syncytial en d'autres, nettement carcinomateux ailleurs par la libération et l'indépendance de ses cellules.

Cette structure se retrouve dans les ganglions rétro-pharyngiens, dans les nodules pulmonaires et pleuraux. On est donc en présence des métastases d'un épithélioma malpighien amygdalien, tant dans les ganglions et nonobstant les apparences, que dans le poumon et sur la plèvre. Ajoutons qu'il est assez de règle que les métastases ganglionnaires soient plus volumineuses que la tumeur primitive.

Mais cette observation appelle encore quelques remarques. Cet épithélioma a acquis, de bonne heure, les caractères d'une grande malignité car l'état macroscopique de l'amygdale l'atteste, il n'est qu'à ses débuts. Les épithéliomas amygdaliens offrent, en effet, à leur période d'état, l'aspect d'une plaque parfois ulcérée ou d'une végétation en chou-fleur. Ils peuvent tendre à obturer le pharynx et atteindre les dimensions d'un poing.

Il n'est pas habituel au surplus, comme ici, que ce soit l'amygdale gauche qui se cancérise. C'est l'inverse dans la majorité des cas. Enfin l'animal atteint est relativement jeune. L'âge moyen des cancéreux amygdaliens se situe à 9 ans (WITHERS et LOPPNOW 1962).

En 33 années d'exercice à Toulouse, c'est le deuxième cas que nous rencontrons. Le premier remonte à janvier 1959 et provenait, lui aussi, d'un animal jeune : une chienne de 3 ans.

#### BIBLIOGRAPHIE

- AULER (H.) et WERNICKE (O.). — Sur les tumeurs du chien (Über Tumoren des Hundes)-*Ztschr. f. Krebsf.* 1932, 35, 1, 1-46.  
COTCHIN (E.). — Tumeurs chez le chien (Neoplasia in the dog). *Vet. Record* 1954, 66, 50, 879-885.

- Nouvelles observations sur les néoplasmes des chiens avec référence particulière quant au lieu d'origine et à la malignité. I. Peau, appareils génital femelle et digestif. II. Appareils génital mâle, lymphatique et autres (Further observations on neoplasms in dogs, with particular reference to site of origin and malignancy. I. Cutaneous, female genital and alimentary systems. II. Male genital, skeletal, lymphatic and other systems). *Brit. Vet. J.* 1954, 110, 218-230, 274-286.
- FELDMAN (W. H.). — Néoplasmes des animaux domestiques (Neoplasms of domesticated animals). *Mayo Clinic. Monogr.* W. B. Saunders Co, Philadelphie 1932.
- HEAD (K. W.). — L'application de la technique des biopsies aux tumeurs accessibles chez les petits animaux (The application of biopsy technique to accessible tumours in small-animals practice). *Brit. Small Animal Vet. Ass. 1<sup>o</sup> Annual Congr.* 1958, 55-62.
- LOPPNOW (H.). — Pathologie des épithéliomas de l'amygdale chez le chien *Kleintier Praxis*, 1962, 7, 232-239.
- STÜNZI (H.) et RUSTERHOLZ (P.). — Contribution à la clinique et à l'anatomie pathologique du cancer amygdalien chez le chien (Zur Klinik und pathologischen Anatomie des Tonsillenkarzinoms beim Hund). *Schweiz. Arch. Tierheilk.* 1958, 100, 271-277.
- WITHERS (F. W.). — Epithélioma pavimenteux de l'amygdale chez le chien (Squamous celled carcinoma of the tonsil in the dog). *J. Path. Bact.* 1939, 49, 429-432.
- LOPPNOW (H.). — Pathologie des épithéliomas amygdaliens chez le chien. *Kleintier Praxis*, 1962, 7, 232-239.
-